

La difficulté croissante des directions informatiques à protéger leur PME **Sécurité**

Posté par : JPilo

Publié le : 8/10/2014 13:30:00

Les décisions de sécurité des entreprises gagnent les directions générales et deviennent un critère clé des projets d'entreprise. 90% (81% en France) des DSI et Directeurs Informatiques estiment que la protection de leurs entreprises est une mission de plus en plus difficile, selon une nouvelle étude, l'un des leaders mondial de la sécurité réseau haute-performance.

La forte pression émanant des directions générales pour sécuriser leur entreprise a augmenté au cours des 12 derniers mois (de près d'un tiers pour le panel mondial et de 11% en France), faisant de la sécurité une priorité et une préoccupation clé sur les autres projets de l'entreprise.

Cet état des lieux résulte d'une enquête indépendante commanditée par Fortinet sur plus de 1600 décideurs informatiques, en grande partie d'entreprises de plus de 500 collaborateurs. Toutes les personnes interrogées provenaient du panel en ligne de l'entreprise d'étude de marché Lightspeed GMI.

Les principaux enseignements de cette étude sont :

- Parmi les décideurs IT qui subissent la pression la plus élevée de la part de leur direction, 63% (52% en France) déclarent avoir abandonné ou retardé au moins un nouveau projet majeur en raison des préoccupations liées à la sécurité informatique.

- Les plus grands défis rencontrés par les décideurs IT pour garder leurs entreprises sécurisées sont les menaces toujours plus complexes et fréquentes (citées par 88% du panel mondial) et les nouveaux besoins liés aux technologies émergentes de type Internet des Objets et biométrie (88% du panel mondial). En France, les menaces toujours plus complexes et fréquentes (85%) et les besoins liés au BYOD et à la mobilité des salariés (82%) sont les plus grands défis rencontrés par les décideurs IT français.

- La majorité des décideurs IT a été incitée à prendre des mesures pour assurer la confidentialité des données (90% au niveau mondial et français) et sécuriser le Big Data (89% du panel mondial et 88% en France). Dans la majorité des cas, ces initiatives ont abouti à de nouveaux investissements en sécurité au niveau mondial tandis qu'en France, cela conduit à repenser la stratégie de sécurité de l'entreprise.

Les directions générales donnent la priorité à la sécurité

La prise de conscience qui s'opère au niveau des directions générales vis-à-vis de la sécurité informatique - et les pressions et implications qui en découlent - est citée comme important vecteur de complexité dans le travail des décideurs IT. Les trois-quarts des personnes interrogées (77% en France) évaluent la prise de conscience de leurs dirigeants comme à l'élevé ou à très élevé, contre seulement 50% (51% en France) il y a un an.

L'enquête révèle également que 53% (45% en France) des décideurs IT interrogés déclarent avoir ralenti ou abandonné un projet de nouvelle application, de nouveau service ou autre, par crainte de cyber-menaces. Ce chiffre monte à 63% (52% en France) pour ceux qui déclarent subir une très forte pression de leur direction générale en matière de sécurité IT.

Les applications et stratégies de mobilité sont les initiatives qui sont estimées comme les plus problématiques, suivies par celles liées au cloud au niveau mondial et en France.

Les préoccupations en matière de sécurité s'intensifient avec les technologies émergentes

Pour 88% du panel mondial, la mission des décideurs IT devient plus difficile du fait de la complexité et la recrudescence des menaces APT, attaques DDoS et autres cyber menaces, ainsi que des nouvelles tendances technologiques telles que l'Internet des Objets (Internet of Things ou IoT) et la biométrie. En France, les menaces toujours plus complexes et fréquentes (85%) et les besoins liés au BYOD et la mobilité des salariés (82%) sont les plus grands défis rencontrés par les décideurs IT français.

Les attentes sont fortes, dans tous les secteurs d'activité, vis-à-vis de la biométrie, avec 46% des répondants qui déclarent que cette technologie est déjà d'actualité dans leur entreprise, ou le sera au cours des 12 prochains mois contre seulement 29% en France.

Deux tiers des personnes interrogées estiment déjà disposer des outils qui permettront de gérer la biométrie en toute sécurité (contre 56% en France). Parmi le tiers (44% en France) des répondants qui estiment aujourd'hui ne pas avoir les outils prêts pour sécuriser la biométrie, un tiers du panel mondial et français estime qu'ils rencontreront des difficultés pour le sécuriser dans le futur.

La sécurité du Big Data et la confidentialité des données conduisent à une autre approche

Les problèmes en matière de confidentialité des données incitent à un plan d'actions, avec 90% des décideurs IT mondiaux et français qui pensent faire évoluer leur approche en matière de stratégie de sécurité. Parmi eux, 56% (50% en France) sont enclins à investir davantage en ressources financières et humaines pour répondre à ces défis, tandis que 44% (50% en France) déclarent plutôt vouloir repenser leur stratégie existante.

Le Big Data et le traitement analytique des données sont considérés par 89% des répondants comme un facteur de changement d'approche en matière de stratégie de sécurité informatique, et incitent 50% des répondants à planifier de nouveaux investissements. En France, 88% des répondants pensent que le Big Data est un facteur de changement d'approche en matière de stratégie de sécurité informatique, incitant 40% à prévoir de nouveaux investissements.

Les secteurs d'activité les plus enclins à investir dans la sécurité informatique sont les services financiers (53%) et celui des technologies/télécommunications (59%). En France, les entreprises issues des technologies/télécommunications (75%) et de la distribution (67%) sont les secteurs d'activité les plus enclins à investir dans la sécurité informatique. L'étude souligne également que ce sont les plus grandes organisations qui sont les plus susceptibles d'investir.

Interrogés sur le fait d'avoir obtenu suffisamment de ressources humaines et financières pour la sécurité informatique au cours des 12 derniers mois, quatre décideurs sur 5 répondent positivement (75% en France). D'autre part, 83% (73% en France) des répondants estiment que ces ressources seront suffisantes au cours des 12 prochains mois.

La majorité des secteurs d'activité s'inscrit dans cette tendance, avec, par exemple : 74% (au cours des 12 derniers mois) et 77% (pour l'année à venir) dans le secteur public et respectivement 80% et 81% dans la distribution. Les services financiers sont les mieux lotis (87% pour les 12 prochains mois), en dépit d'un léger fléchissement (89% au cours des 12 mois

précédents) au niveau mondial.

En France, seul le secteur de la construction et de l'industrie s'inscrit dans cette tendance passant de 66% (au cours des 12 derniers mois) à 74% (pour l'année à venir). Les secteurs des technologies/communications, de la distribution et des services financiers s'attendent à avoir autant de ressources financières et humaines qu'au cours des 12 derniers mois. Le secteur public ainsi que celui de la grande consommation sont en déclin en passant respectivement de 73% à 53% et de 100% à 50%.

Un réel besoin de cyber-résilience

Alors que la sécurité IT devient une priorité pour les dirigeants, elle reste néanmoins associée à d'autres challenges qui pèsent lourdement sur les professionnels de l'informatique et remettent en cause la capacité de certaines organisations à innover tout en assurant leur sécurité», explique Patrice Perche, Senior Vice Président, en charge des opérations commerciales et de support à l'international chez Fortinet.

Ces organisations doivent agir dès aujourd'hui pour maîtriser l'impact de menaces en forte croissance et se focaliser davantage sur la sécurité IT afin de renforcer leur résilience face aux cybermenaces ».

« La bonne nouvelle est que nombre d'entreprises restent optimistes et s'estiment bien armées en matière de ressources financières et humaines pour face aux défis de sécurité informatique à venir. Mais au-delà de ces investissements, elles doivent repenser leur stratégie de sécurité informatique et considérer de nouvelles technologies de sécurité IT. »